

Souvenir de la première Communion de Léonie ASSIER
fait le 20 mai 1900 Paroisse Sainte-Ségoène à METZ

La photo ci-jointe est celle d'un cadre en exposition dans l'église de Collemiers, dans ce cadre figure une image qui ne semble pas représenter une première communiante mais peut-être le Christ. Seule la légende (voir titre ci-dessus) en bas du cadre a attiré mon attention et ma curiosité. Qui pouvait bien être Léonie, pourquoi ce souvenir de METZ est arrivé ici et reste-t-il exposé ?

Je n'ai rien trouvé la concernant dans l'état-civil de notre village, seul le recensement de 1936 fait état au hameau de la Grange, au N° 213 d'ASSIER Léonie née en 1888 à Salins, sans profession, elle vit, sous le N° de ménage 85 avec HOUDIN Paul, né en 1886 à Paris, chef de ménage et pour lequel la case profession comporte la mention : Industrie Cinématographique. Le recensement de 1931 ne fait pas état de leur présence bien que Paul figure en 1929 à l'annuaire du canton comme propriétaire. En remontant plus loin, je les ai retrouvés au recensement de 1926, ils étaient bien au Moulin d'en Haut, déjà, et en compagnie du frère de Léonie : Auguste Alphonse né en 1882 à 54 Lunéville, de son épouse Marie, née en 1882 à 54 Pont à Mousson et de leur fils Robert né en 1918 à 73 Modane.

Tout cela est intrigant, d'abord : dans quelle maison vivaient-ils ? Seul le cadastre pouvait apporter une réponse à la condition qu'ils soient propriétaires de leur habitation. Je n'ai rien trouvé à la Grange mais le cadastre rénové en 1936 indique que Paul est propriétaire du moulin Saint-Barthélémy au hameau du Moulin d'en Haut et qu'il est domicilié au N° 5, rue du Cambodge à Paris 20ème. Ce n'est pas tout, le registre indique deux autres propriétés : le N° 3, rue des Prés-Verts et le N° 10 de la même rue, les deux bâtisses se faisant face.

Mes souvenirs d'écolier du début des années 50 me reviennent alors, nous connaissions effectivement une Madame HOUDIN qui habitait au N° 3. Il ne peut s'agir que de Léonie ce que confirme le cadastre. En effet, Paul décède le 15 janvier 1946 à Paris 16ème, cet acte est transcrit au registre des décès de notre village car il est alors domicilié à Collemiers. Ses propriétés sont mutées au compte de Léonie ASSIER, sauf le moulin qui est vendu à Kléber JOLY que les plus anciens parmi nous ont bien connu, c'est lui qui vendra à la famille BARRÉ dans les années 60.

Continuant de suivre les traces de Léonie, j'ai trouvé un achat par elle, en 1937, de la maison N°12, rue Haute acquise d'Anatole BRISSOT et revendue l'année suivante à Léon Félix CHARPENTIER dont la fille Marie, qui était couturière venait nous donner, à l'école, des cours de chant en s'accompagnant sur le piano de M. et Mme COTTEREAUX. Léonie était, en 1937, domiciliée N° 5, rue du Cambodge (voir ci-dessus).

J'ignore à quel moment Léonie a quitté sa maison de la rue des Prés-Verts, les renseignements ci-dessous se rapportant à son état-civil vont nous en donner une vague idée.

ASSIER Léonie Francine Elisa est née le 28 avril 1888 à SALINS-les-BAINS (Jura) de parents faïenciers, acte N° 46, vue 93/147 du registre des naissances 1887-1888. Les mentions marginales de cet acte indiquent un premier mariage le 18 avril 1908 à la mairie d'ARNAVILLE en Meurthe-et-Moselle avec Charles François Gérard RICHARD né le 11 janvier 1883 à Saint-Denis de la Réunion, et le second le 13 mai 1957 à la mairie de Lunéville, toujours en Meurthe-et-Moselle, avec Albert Édouard LECLERCQ. Cette idylle sera très brève, « notre Mme HOUDIN » devenue Mme LECLERCQ décédant le 14 octobre 1957 à BACCARAT en Meurthe-et-Moselle.

HOUDIN Paul Alfred est né le 2 juin 1886 à MONTRouGE (et non Paris comme annoncé à l'agent recenseur de 1936), acte N° 105 du registre des naissances de 1888 vue 28/63, sans mention marginale sauf son décès le 15 janvier 1946 au N° 21, rue Rémusat à Paris 16ème, avec la

profession de cinéaste, il était célibataire.

Je ne leur connais pas de descendance et il est évident que Mme HOUDIN n'a jamais épousé M. HOUDIN.

Les questions sur la présence de ce cadre restent posées, mais nous en savons un peu plus sur Léonie que tous les anciens du village ont connue et dont le souvenir est toujours présent 62 ans après son décès.

Michel GRÉMY le 20 02 2020 à COLLEMIERS